

Le think tank (RE)SOURCES irrigue la réflexion sur l'accès à l'eau et l'énergie

Alors que l'actualité impose une réflexion sur la gestion et l'usage des ressources en eau comme sur les politiques énergétiques, le think tank (RE)SOURCES a consacré son séminaire annuel (Abu Dhabi, 27-28 mars) au débat « *Eau et Energie, un couple sous tension ?* ».

« *L'eau et l'énergie sont deux fluides de nature différente, mais au destin commun. L'énergie se consomme et disparaît, alors que l'eau suit un cycle permanent et peut se réutiliser plusieurs fois. En même temps, il n'y a pas d'énergie sans eau, et pas d'eau propre sans énergie* », rappelle Patrice Fonlladosa, Président de (RE)SOURCES et Directeur des Partenariats Stratégiques de Veolia Environnement.

Si l'eau sert à produire, à travers l'hydraulique, près de 16% de l'électricité dans le monde, sans compter l'eau nécessaire au refroidissement de chaque centrale électrique, le secteur énergétique prélève 8% de l'eau pompée dans le monde et 40% dans les pays développés. L'énergie est aussi essentielle dans le secteur de l'eau à tous les stades, du pompage au traitement, de la distribution de l'eau potable à la collecte et l'épuration des eaux usées.

« *Des solutions techniques existent pour baisser la consommation d'énergie pour la production d'eau, ou inversement baisser l'utilisation et la consommation d'eau pour l'énergie* », souligne Patrice Fonlladosa. Parmi lesquelles la construction de stations d'épuration économes en énergie, voire auto-suffisantes, le développement de procédés de dessalement moins énergivores et de techniques de cogénération à haut rendement, ou encore le recyclage des eaux de production et des eaux d'injection, le traitement et réutilisation des eaux résiduaires, et le développement des centrales thermoélectriques à refroidissement en circuit fermé...

En parallèle, les synergies locales doivent être consolidées. « *Pour améliorer les interactions entre l'eau et l'énergie, tous les acteurs impliqués - industriels, opérateurs, pouvoirs locaux, financeurs - doivent coopérer pour trouver des leviers d'action sur le terrain* », recommande le think tank. « *Les acteurs locaux doivent aussi avoir une obligation d'informer la société civile et les populations sur les enjeux de préservation des ressources pour changer le comportement des consommateurs* ».

Des systèmes de péréquations tarifaires entre les secteurs de l'eau et de l'énergie peuvent aussi représenter un moyen efficace de développer l'accès à ces deux services en mutualisant les risques et les financements. « *Pour progresser vers un usage plus sobre, les pouvoirs publics doivent mettre en œuvre des politiques incitatives et contraignantes* », poursuit (RE)SOURCES.

Ces solutions seraient vaines sans un renforcement des engagements politiques. Il s'agit notamment de « *soutenir des législations plus contraignantes sur le recyclage des eaux industrielles et le durcissement des normes de rejets des eaux polluées* », note le think tank. Les bailleurs de fonds doivent aussi donner la priorité au financement de projets d'infrastructures combinées eau et électricité qui privilégient l'efficacité énergétique. Pour appuyer les décisions en matière de planification des ressources, des estimations des besoins en eau et en énergie doivent être effectuées pays par pays, selon les types d'usage de l'eau.

A défaut de faire payer l'eau et l'énergie à leur juste prix (exploitation, renouvellement, extension..), il est capital que les subventions pratiquées soient automatiquement accompagnées d'information et de pédagogie sur le véritable prix du fluide et que les politiques tarifaires incitent aux économies pour mettre fin au gaspillage.

Enfin, l'accès à l'électricité est un préalable à un accès durable à l'eau potable. « *Sans énergie, pas d'eau, donc pas de développement économique ou social* », souligne (RE)SOURCES. « *L'accès à l'électricité doit donc être intégré aux Objectifs du Millénaire pour le Développement* ».

Intervenants du séminaire « Eau et Energie, un couple sous tension ? »

Patrice Fonlladosa, Président de (RE)SOURCES et Directeur des Partenariats Stratégiques de Veolia Environnement ; **Gérard Payen**, Président d'Aquafed ; **Jean-Marie Chevalier**, Professeur de sciences économiques – Paris Dauphine ; **Jean-François Astolfi**, Direction de la division Production et Ingénierie Hydraulique EDF ; **Sabine Fauquez-Avon**, Direction technique Veolia Eau ; **Asma El Kasmi**, Directrice de l'Académie Arabe de l'Eau ; **Carol Chouchani Churfane**, Directrice de la section Eau, Commission économique et sociale des Nations unies pour l'Asie de l'Ouest ; **Yasmeen Al Lawati**, Directrice du département Eau, Petroleum Development Oman ; **Khaldon Khashman**, Secrétaire général, Arab Countries Water Utilities Association ; **Walid Fayad**, Directeur du Pôle utilities, énergie renouvelable et changement climatique du cabinet Booz & Company's au Moyen-Orient ; **Pierre Victoria**, Gouverneur au Conseil Mondial de l'Eau et Délégué Général du Cercle Français de l'Eau ; **Christine Heuraux**, Directrice du pôle accès à l'énergie d'EDF ; **Michel Rocard**, Ancien Premier ministre français, Ambassadeur en charge des négociations sur les zones polaires ; **Pierre-Frédéric Ténière-Buchot**, Gouverneur du Conseil Mondial de l'Eau, Vice-président, Programme Solidarité-Eau, Membre de l'Académie de l'Eau ; **Guy Carcassonne**, Professeur de Droit à l'université de Paris Ouest-Nanterre.

RE)SOURCES, laboratoire d'idées sur le monde urbain

Créé en 2004 par des parties prenantes et des intellectuels de l'eau, le think tank (RE)SOURCES poursuit la sensibilisation des décideurs et des opinions publiques sur **l'accès à l'eau pour tous** et les conditions de son développement, dans un contexte de croissance démographique et d'**urbanisation** accélérée.

« L'enjeu est crucial. Il s'agit de rendre durable et vivable un monde urbain qui est en pleine mutation », souligne Patrice Fonlladosa, Président de (RE)SOURCES. *« Les villes du sud peuvent, par des stratégies réalistes, s'extraire de la gestion de l'instant pour s'inscrire dans celle de la durée ».*